

Mauvais coup ou coup de pouce, un choix éthique en prise sur le politique

Dans cette rentrée lacanienne que l'on pensait d'abord scandée par la sortie du Séminaire *...ou pire*, du volume *Je parle aux murs* de Jacques Lacan, accompagnés de cette *Vie de Lacan* de Jacques-Alain Miller, celui-ci, justement, s'est résolu à répondre aux mauvais coups de ceux qui veulent encore et encore, effacer son nom, alors même que c'est à la demande de Lacan, faut-il encore le rappeler, que J.-A. Miller a établi le texte des Séminaires. Face à ce mauvais scénario, une phrase du Séminaire *Le Sinthome* m'est revenue et de nouveau m'accompagne :

« On crée une langue, énonçait Lacan, pour autant qu'à tout instant on lui donne un sens, on lui donne un petit coup de pouce, sans quoi la langue ne serait pas vivante. Elle est vivante pour autant qu'à chaque instant on la crée. »

Cette proposition est heureuse, elle nous redonne de l'air et contre ceux qui veulent passer Miller à la trappe pour mieux faire rentrer Lacan dans son mausolée... Car s'il y en a bien un qui a pris le temps de se rompre à la langue de Lacan jusqu'à en faire surgir non seulement la structure logique, mais ses renouvellements, ses renversements et l'éclair du réel qui en ressort, c'est bien Jacques-Alain Miller, quoi qu'ils en veuillent, et lorsqu'il associe maintenant le sort de la malheureuse Rafah Nached, arrêtée arbitrairement en Syrie, à la reconquête du Champ freudien, reconnaissons qu'il s'agit là aussi d'un coup de pouce à la langue des psychanalystes.

À bon entendeur salut, un coup de pouce vaut toujours mieux qu'un mauvais coup !

Et bon vent aux 91 phrases qui nous attendent aux prochaines Journées de l'ECF.

Jean-Pierre Denis

Avec Lacan, pas sans Jacques-Alain Miller

« Nous voulons du parcours dont ces écrits sont les jalons et du style que leur adresse commande, amener le lecteur à une conséquence où il lui faille mettre du sien. » Trente ans après sa mort, cette phrase de Lacan, dans l'*Ouverture des Ecrits*, continue à résonner... et le lecteur se transforme ainsi en travailleur.

C'est que l'objet de la psychanalyse résiste... Un objet « pas comme les autres » que Lacan n'a pas cessé de tenter de cerner, de saisir de multiples façons. « C'est aussi un traitement de l'objet comme un cristal, qui jette des feux, qui éblouit, qu'il faut traiter avec un style diamantaire, avec des petites pincettes, et en regarder les différentes facettes ». C'est ainsi que Jacques-Alain Miller, en 2004, à la veille de la sortie du Séminaire *L'angoisse*, évoquait et l'élaboration de Lacan et ce qui est exigé pour se l'approprier. C'est à quoi il s'attelle depuis des années afin de nous rendre plus accessible cet enseignement : en faire apparaître le ressort, les articulations, en dégager des périodes, et permettre d'en tirer des conséquences au niveau de la pratique.

L'enseignement de Lacan reste alors vivant et nous pouvons en faire un usage sans cesse renouvelé dans le traitement de ce à quoi nous sommes confrontés et qui est de l'ordre du traumatique, à savoir la jouissance.

Les 41èmes Journées de l'École de la Cause freudienne, « Praxis lacanienne de la psychanalyse », seront l'occasion de le vérifier.

Marie-Rosalie Di Giorgio

Séminaire d'Ajaccio 2011-2012

L'an dernier, le dispositif qu'est le Fort-Da nous a fait voyager de Freud à Lacan. Mis en lumière par Freud pour démontrer que dans la répétition réside une force à laquelle l'être humain ne peut s'opposer, le Fort-Da nous est apparu comme étant la solution inventée par l'enfant pour *se dédommager* de l'absence de sa mère. Si le Fort-Da est un jeu de présence-absence que l'enfant crée du bord de son lit, Freud met en valeur qu'il s'accompagne de sons différenciés.

Lacan s'empare de cet élément. Il fait, dans un premier temps, de ce "o.o.o.o." et de ce "Da" répétés par l'enfant la marque de l'emprise du symbolique. L'être humain entre dans un monde symbolique déjà là, on parle de lui avant même sa venue. Le jeu de la bobine devient alors le paradigme de l'inclusion du petit d'homme dans ce monde du symbole, avec comme conséquence l'émergence de son désir.

Nous avons ainsi suivi la bobine du texte de Freud de 1920 aux premiers séminaires de Lacan, que Jacques-Alain Miller a désignés comme étant le premier enseignement de Lacan. C'est un enseignement dans lequel un certain usage de la notion du symbolique permet d'extraire la pratique analytique de la gangue imaginaire.

Puis nous retrouvons le jeu de la bobine dans le Séminaire XI, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*.

Lacan introduit, en offrant une nouvelle lecture du jeu de la bobine, un concept essentiel pour la compréhension de la clinique de l'enfant, le concept d'aliénation/séparation.

Il s'agira de saisir le contexte dans lequel surgit à nouveau le Fort-Da, et de tirer un certain nombre de conséquences de ce moment de bascule dans l'enseignement de Lacan.

Marie-Josée Raybaud

Rens.: Marie-Josée Raybaud : 06 10 09 87 06

8 et 9 octobre 2011 – Paris

Renseignements et inscriptions :
<http://www.causefreudienne.net/>

Libérez RAFAH !

Du raffut pour Rafah !



« Nous demandons aux autorités syriennes la remise en liberté immédiate de Rafah NACHED.

La célèbre psychanalyste, formée à Paris, est actuellement au secret, après avoir été arrêtée le samedi 10 septembre à 1 heure 30 du matin à l'aéroport de Damas, au moment d'embarquer pour Paris, où sa fille est sur le point d'accoucher. Elle est innocente de tout ce dont elle est soupçonnée.

Les psychanalystes du monde entier se mobilisent pour sa défense.

Nous demandons aux gouvernements et aux organisations internationales de faire diligence : Rafah a 66 ans, elle est malade du cœur, sa vie est en danger ! »

Appel lancé le mardi 13 septembre 2011 par Jacques-Alain Miller.

Si vous souhaitez vous aussi apporter votre soutien à Rafah Nached ,
envoyer un mail à :

rafah.navarin@gmail.com

Le Champ freudien

Cien

Laboratoire *L'enfant auquel vous avez pensé*
au Centre de psychothérapie de l'enfant et de la famille

Jeudi 20 octobre à 18h00

Ancien Hôpital de Toga - Bastia

Rens. : Jean-Pierre Denis : 04 95 33 92 52

E-mail : j.p.denis@wanadoo.fr

Diagonale francophone du NRC

Groupe *a criatura*

Mardi 11 octobre à 20h30

au Centre Culturel Una Volta, rue C. Campinchi - Bastia

Rens. : Martine Torre : 06 15 90 22 92

E-mail : torre.m@hotmail.fr

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
Sous les auspices du Département de psychanalyse UNIVERSITÉ DE PARIS VIII

PROGRAMME PSYCHANALYTIQUE
DE
BASTIA

LA PEUR DANS TOUS SES ÉTATS

Session 2012
1^{er} Semestre

INSCRIPTIONS - avant le 15 décembre 2011

Demandes d'inscription, de brochure, d'information à adresser au :
Secrétariat du Programme psychanalytique de Bastia :

Le Flora, 5 route du tennis, Miamo

20200 Santa Maria Di Lota

Tél : 04 95 33 92 52 - j.p.denis@wanadoo.fr

OCTOBRE 2011

A.C.F.
Restonica

42, Bd Général Graziani 20200 Bastia
mjraybaud@gmail.com - 06 10 09 87 06